

Le point sur les familles

Le présent article est une adaptation de « Profil des familles et des ménages canadiens : la diversification se poursuit », publié le 22 octobre 2002 dans le cadre de la diffusion des données sur les familles du Recensement de 2001. Cet article est disponible dans le site Web de Statistique Canada à l'adresse suivante : www12.statcan.ca/francais/census01/products/analytic/companion/fam/pdf/96F0030XIF2001003.pdf.

Grâce à la diffusion des données du Recensement de 2001, un nombre important de nouvelles données sur la situation des familles canadiennes est maintenant disponible. Le présent article donne un aperçu des principaux changements survenus au sein des familles ainsi que de leurs modalités de vie au cours des 20 dernières années.

Les Canadiens continuent à se marier et à avoir des enfants. Cependant, les antécédents matrimoniaux deviennent plus complexes. Le nombre d'unions libres, de familles monoparentales, de ménages de plus petite taille et de personnes vivant seules augmente.

En 2001, la proportion de « familles traditionnelles » — mère, père et enfants — a continué de diminuer, alors que celle des familles sans enfants à la maison était à la hausse. Les couples mariés ou en union libre ayant des enfants de 24 ans et moins à la maison représentaient seulement 44 % de toutes les familles du Canada, alors qu'en 1981, ils en constituaient 55 %. En même temps, les couples

n'ayant pas d'enfants à la maison représentaient 41 % de toutes les familles, soit une hausse par rapport à 34 % en 1981. En 2001, le pourcentage de familles monoparentales s'élevait à 16 % de toutes les familles, par rapport à 11 % en 1981.

Plusieurs facteurs tels la baisse de la fécondité, le report des grossesses ou l'accroissement du nombre de couples sans enfants peuvent expliquer ce changement des modalités de vie. En outre, comme l'espérance de vie augmente, les couples passent une plus longue période de leur vie sans enfants au foyer, alors que ceux-ci ont grandi et quitté la maison.

Les unions libres sont de plus en plus fréquentes, surtout chez les jeunes

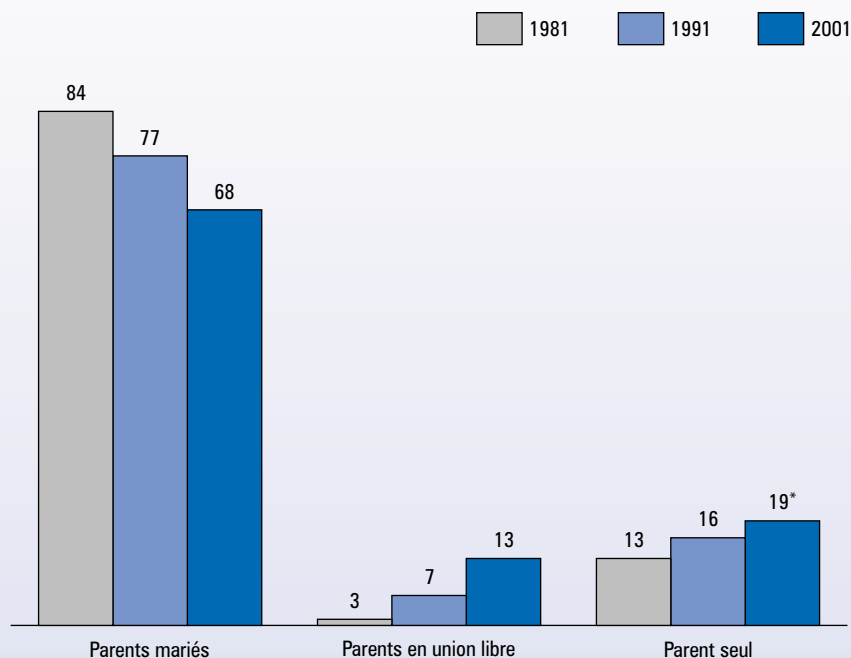
La proportion de couples en union libre est à la hausse. En 2001, 16 % de tous les couples vivaient en union libre, par rapport à 6 % seulement en 1981. Le taux en 2001 était de beaucoup plus élevé que celui des États-Unis, où 8 % des couples vivaient en union libre. Ce taux était

toutefois beaucoup moins élevé que celui de la Suède (30 %) et de la Norvège (24 %). La tendance des couples à former des unions libres était plus forte au Québec, où 30 % de tous les couples vivaient en union libre en 2001, un taux comparable à celui de la Suède.

Bien que les unions libres soient plus répandues chez les jeunes, elles deviennent de plus en plus acceptables chez les générations plus âgées. En 2001, 48 % des 20 à 29 ans qui formaient un couple vivaient en union libre, comparativement à 5 % des 55 ans et plus. Ce type d'union continue toutefois d'être moins stable que les mariages. Selon l'Enquête sociale générale (ESG) de 2001, les femmes vivant en union libre dès leur première union étaient deux fois plus susceptibles de voir leur union se terminer par une séparation que celles dont la première union était un mariage¹.

1. Statistique Canada, *La diversification de la vie conjugale au Canada*, produit n° 89-576-XIF au catalogue, 2002, p. 8.

% d'enfants de 0 à 14 ans



* Comprend environ 1 % des enfants vivant selon d'autres modalités de vie.
Source : Statistique Canada, recensements de la population.

Un plus grand nombre d'enfants vivent avec des parents en union libre et au sein de familles monoparentales

Il est de plus en plus accepté qu'on élève des enfants en union libre, même si le fait d'avoir des enfants soit encore plus répandu dans les mariages. En 2001, 46 % des familles dont le couple vivait en union libre comprenaient des enfants nés de cette union ou d'une relation antérieure. En 1981, ce pourcentage était de 34 %. Pour ce qui est des enfants, environ 13 % de ceux qui avaient moins de 15 ans vivaient dans une telle famille en 2001, comparativement à 3 % en 1981. Toutefois, cette moyenne nationale masque de grandes différences entre les provinces. Alors que 29 % des enfants de 15 ans et moins vivaient avec des parents en union libre au Québec, seulement 8 %

des enfants avaient ces modalités de vie dans le reste du Canada.

Selon l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), les enfants vivent la séparation de leurs parents alors qu'ils sont de plus en plus jeunes. En outre, les enfants nés d'une union libre sont plus susceptibles de voir leurs parents se séparer. Des recherches révèlent également que les enfants ayant vécu la séparation ou le divorce de leurs parents alors qu'ils grandissaient sont plus susceptibles de se séparer eux-mêmes plus tard².

En 2001, environ 19 % des enfants ne vivaient pas avec leurs deux parents. La plupart de ces enfants habitaient avec un parent seul, le plus souvent, une mère seule. Un très faible pourcentage, environ 1 %, ne vivaient avec aucun de leur parent, la majorité habitant chez d'autres personnes apparentées.

La taille des ménages diminue

La taille des ménages canadiens continue à diminuer. De moins en moins de personnes vivent dans des ménages de grande taille et davantage de personnes vivent seules. Au cours des 20 dernières années, la taille moyenne des ménages a diminué, baissant de 2,9 personnes en 1981 à 2,6 en 2001. Au cours de la même période, la proportion de ménages composés d'une ou de deux personnes a augmenté. En 2001, 13 % de la population de 15 ans et plus vivait seule, comparativement à 9 % en 1981.

Les personnes âgées sont plus susceptibles de vivre seules et moins susceptibles de vivre en établissement de soins de santé

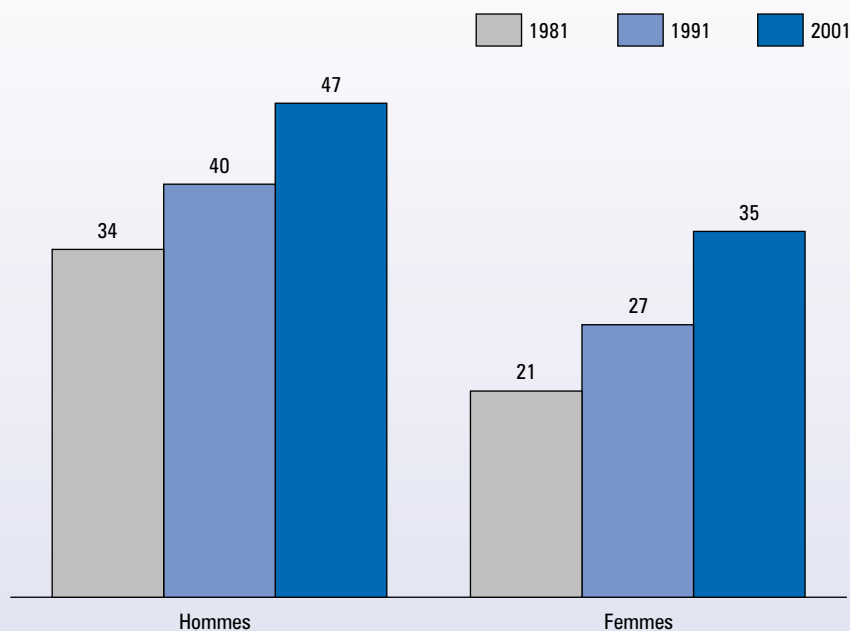
En 2001, la plupart des hommes âgés (61 %) et environ le tiers des femmes âgées (35 %) vivaient avec un conjoint ou un partenaire et n'avaient pas d'enfants à la maison, ce qui représente peu de changement par rapport à il y a 20 ans. Le pourcentage de personnes âgées résidant avec leurs enfants adultes est demeuré inchangé à 13 % pour les hommes, mais a augmenté pour les femmes, passant de 9 % en 1981 à 12 % en 2001.

Les personnes âgées étaient plus susceptibles de vivre seules. En 2001, chez les 65 ans et plus, 35 % des femmes et 16 % des hommes vivaient seuls, comparativement à 32 % des femmes et 13 % des hommes en 1981.

Le pourcentage de personnes âgées vivant en établissement de soins de santé a chuté, pour les femmes, de 10 % en 1981 à 9 % en 2001 et, pour les hommes, de 7 % à 5 % pendant la même période.

2. Statistique Canada, *Profil des familles et des ménages canadiens : la diversification se poursuit*, produit n° 96F00 30XIF2001003 au catalogue, 2002, p. 8.

% de personnes de 20 à 29 ans qui vivent avec leurs parents



Source : Statistique Canada, recensements de la population.

Les jeunes adultes vivent avec leurs parents

En raison de la nouvelle économie, et parallèlement à l'intensification de la concurrence et à la rapidité des progrès technologiques, il a été nécessaire d'accroître les niveaux de compétence et de scolarité. La poursuite des études, la baisse du taux de nuptialité, l'âge plus tardif au premier mariage et la multiplication des unions libres (dont le taux de dissolution est plus élevé que celui des mariages) expliquent la tendance des jeunes adultes à vivre plus longtemps chez leurs parents. Les jeunes adultes demeurent de plus en plus au foyer parental ou y retournent. En 2001, 41 % des jeunes adultes de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents — une forte hausse par rapport à 27 % en 1981. Les jeunes hommes au début de la vingtaine sont plus susceptibles de vivre à la maison : 64 % le font par

rapport à 52 % des jeunes femmes de 20 à 24 ans.

Le fait que les jeunes adultes continuent à vivre avec leurs parents a contribué à la diminution du nombre d'unions (mariages ou unions libres) chez les jeunes adultes. Bien que le pourcentage de jeunes adultes vivant en union libre ait augmenté au cours des 20 dernières années, le pourcentage de mariages a diminué encore plus, de sorte que le nombre d'unions s'en est trouvé réduit chez les personnes dans la vingtaine. En 2001, 35 % des personnes de 20 à 29 ans étaient mariées ou vivaient en union libre comparativement à 52 % en 1981. Les hommes de ce groupe d'âge sont moins susceptibles que les femmes de se marier ou de vivre en union libre.

Les familles reconstituées³

De nombreux couples mariés récemment ou formant des unions libres

ont des enfants issus d'unions antérieures. En 1998-1999, près de 7 % des enfants canadiens de moins de 15 ans vivaient dans une famille reconstituée⁴. La plupart de ces enfants faisaient partie d'une famille reconstituée complexe⁵ qui comprenait, le plus souvent, des enfants biologiques du couple et des enfants de la conjointe issus d'une union antérieure.

Résumé

La famille canadienne ne cesse de changer. De plus en plus de personnes vivent en union libre ou constituent des familles monoparentales. Les enfants sont de plus en plus élevés dans ces deux types de familles. La famille traditionnelle, bien qu'elle constitue le groupe le plus important, n'est plus aussi populaire qu'il y a 20 ans. Les tendances des familles du XXI^e siècle continueront à évoluer. C'est à suivre.

- « Famille reconstituée » fait référence à une famille dans laquelle il y a au moins un enfant d'une union antérieure de l'un des conjoints.
- Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1998-1999.
- Les familles reconstituées complexes comptent soit des enfants d'unions antérieures des deux conjoints, soit un enfant ou plus de l'union actuelle et un enfant ou plus d'unions antérieures.